Composante du produit nº 91-209-X au catalogue de Statistique Canada
Rapport sur l'état de la population du Canada

Article

État matrimonial : aperçu, 2011

par Anne Milan

Juillet 2013

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 91-209-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2013

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada (http://www.statcan.gc.ca/reference/licence-fra.htm).

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, ses entreprises, ses administrations et les autres établissements. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
p	provisoire
r	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
E	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

État matrimonial : aperçu, 2011

Cet article présente une analyse des tendances relatives à l'état matrimonial et à la nuptialité au Canada. Les données sur l'état matrimonial et la situation conjugale proviennent principalement du Recensement de la population de 2011[1] et des comparaisons avec des données antérieures sont établies, particulièrement avec celles de 1981[2].

En outre, les données sur les mariages et les divorces tirées de la Base canadienne de données sur l'état civil sont analysées, notamment pour en dégager les tendances récentes[3].

État matrimonial légal

État matrimonial légal s'entend de l'état matrimonial de la personne selon la loi, c'est-à-dire, jamais marié(e), marié(e), divorcé(e) ou séparé(e), ou veuf(ve). En 2011, 46,4 % des personnes âgées de 15 ans et plus étaient légalement mariées, tandis que 53,6 % n'étaient pas mariées — c'est-à-dire jamais légalement mariées (célibataires), divorcées ou séparées, ou veuves — ce qui creuse l'écart observé pour la première fois dans l'ensemble de la population en 2001 entre la proportion de personnes mariées et non mariées[4]. À titre de comparaison, trente ans plus tôt, en 1981, 60,9 % de la population âgée de 15 ans et plus était mariée, alors que 39,1 % ne l'était pas.

Les provinces qui affichaient, en 2011, les proportions les plus élevées de personnes mariées au sein de la population âgée de 15 ans et plus étaient Terre-Neuve-et-Labrador (52,9 %), l'Île-du-Prince-Édouard (51,7 %), l'Ontario (50,3 %) et l'Alberta (50,2 %). Les proportions les plus faibles de personnes mariées ont été observées dans les territoires, soit au Yukon (37,6 %), dans les Territoires du Nord-Ouest (35,0 %) et au Nunavut (29,7 %), ainsi qu'au Québec (35,4 %).

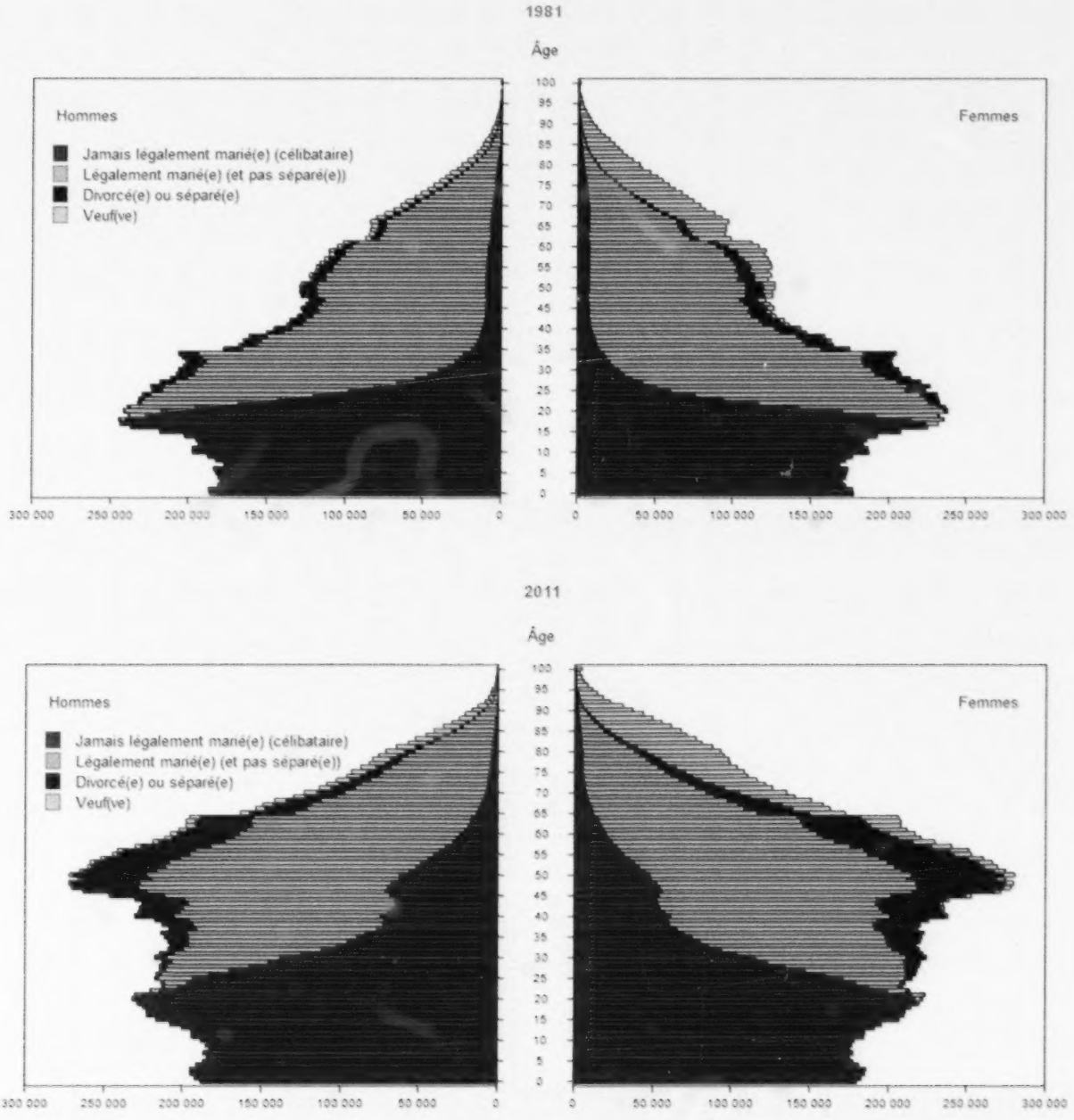
La diminution, au fil du temps, de la proportion de personnes légalement mariées et la hausse correspondante de la population non mariée peuvent s'expliquer par divers facteurs, y compris un âge plus élevé au mariage et une hausse de la population divorcée ou séparée. De plus, une plus grande proportion de la population vit en union libre que par le passé — soit pour une période relativement courte avant le mariage, soit dans une relation de longue durée. Enfin, une proportion assez importante de jeunes adultes vivent au domicile parental, la plupart d'entre eux n'ayant jamais été mariés.

Les pyramides des âges selon l'état matrimonial pour 1981 et 2011 montrent à la fois l'évolution de la structure par âge de l'ensemble de la population de même que l'évolution des effectifs selon l'état matrimonial. On y observe, entre 1981 et 2011, des effectifs à la baisse de personnes mariées chez les plus jeunes jusqu'aux adultes dans la mi-quarantaine combinés à des effectifs à la hausse de personnes jamais mariées, divorcées et séparées de la mi-quarantaine jusqu'aux âges avancés (figure 1).

Il y a eu une forte augmentation dans les proportions de personnes jamais mariées au sein des personnes dans la vingtaine et la trentaine de 1981 à 2011. Ainsi, chez les jeunes adultes de 25 à 29 ans, la proportion des personnes jamais mariées est passée d'environ du quart de cette population (26,0 %) en 1981 à près des trois quarts (73,1 %) en 2011.

1. Dans le présent article, les données du Recensement de la population de 2011 dans la section portant sur l'état matrimonial visent la population totale, y compris les personnes légalement mariées, jamais mariées et divorcées ou séparées. L'analyse dans la section portant sur les partenaires en union libre de même que des personnes vivant dans des couples de sexe opposé et de même sexe repose sur la population vivant dans les ménages privés.
2. En 1981, les partenaires en union libre étaient inclus dans la population mariée. Ce groupe comprenait quelque 715 700 personnes, soit 3,8 % de la population âgée de 15 ans et plus. Par conséquent, la population légalement mariée est légèrement surestimée et la population jamais mariée, divorcée ou séparée, et veuve est légèrement sous-estimée.
3. Les données sur les mariages et les divorces de la Base canadienne de données sur l'état civil ne sont plus recueillies. L'année 2008 est la dernière pour laquelle ces données sont disponibles.
4. C'est en 2006 que les personnes non mariées ont représenté pour la première fois une part plus importante de la population âgée de 15 ans et plus dans les ménages privés que les personnes mariées.

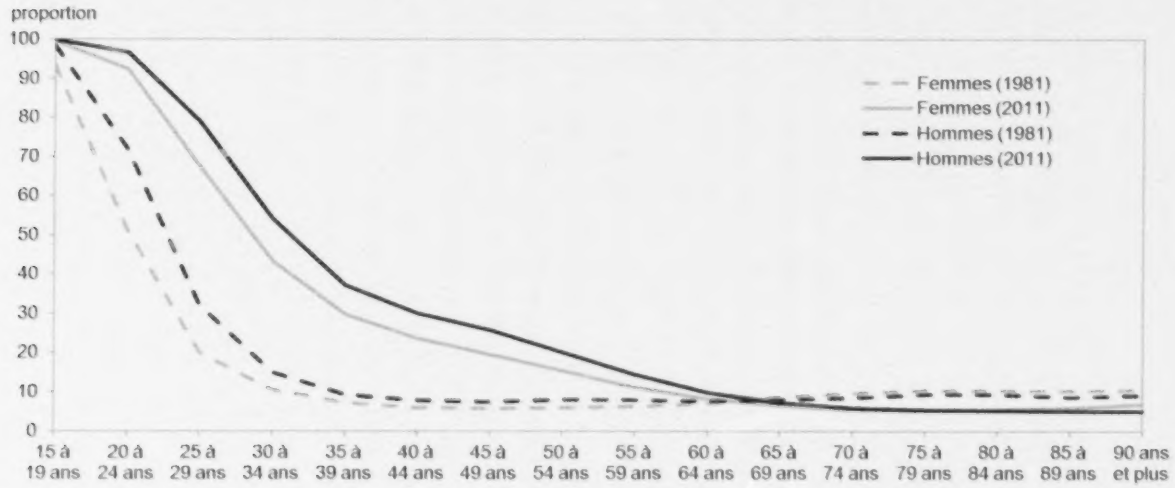
Figure 1
Pyramides de la population selon l'état matrimonial légal, l'âge et le sexe, Canada, 1981 et 2011



Notes : En 1981, les partenaires en union libre étaient inclus dans la population mariée. Ce groupe comprenait quelque 715 700 personnes, soit 3,8 % de la population âgée de 15 ans et plus. Par conséquent, la population légalement mariée est légèrement surestimée et la population jamais mariée, divorcée ou séparée, et veuve est légèrement sous-estimée.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 et 2011.

Figure 2
Proportion de la population âgée de 15 ans et plus jamais mariée selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 1981 et 2011



Notes : La population jamais mariée en 1981 exclut les partenaires en union libre, dont l'état matrimonial légal est « jamais marié ». Moins de 4 % de la population de 15 ans et plus en 1981 vivait en union libre.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 et 2011.

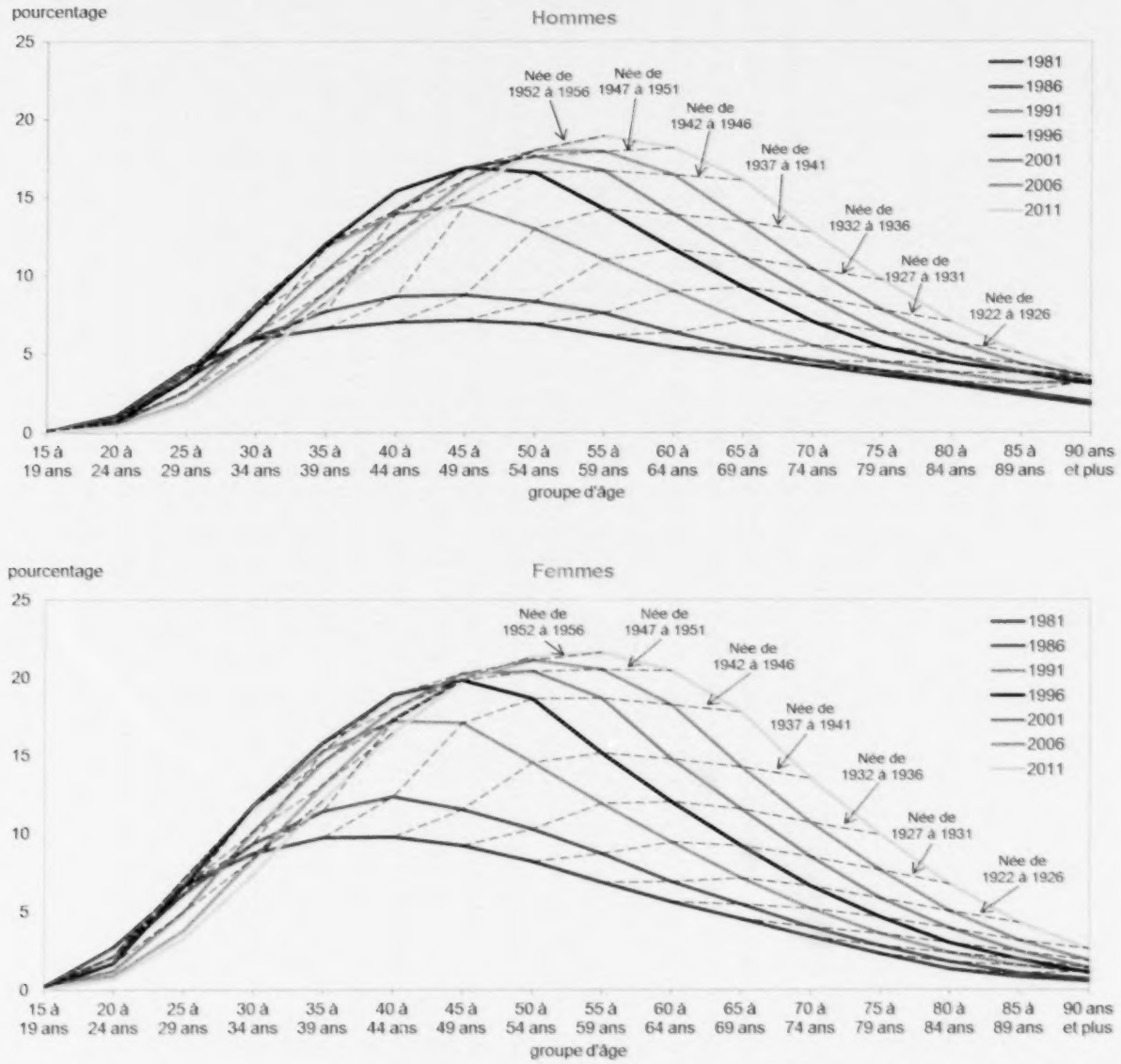
Au sein de la population âgée de moins de 65 ans en 1981 et de moins de 75 ans en 2011, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de n'avoir jamais été légalement mariés — tout particulièrement les hommes de moins de 60 ans en 2011 et de moins de 35 ans en 1981 (figure 2). Cette situation est attribuable au fait que, en moyenne, les hommes contractent des unions un peu plus tardivement que les femmes et que, dans les couples de sexe opposé, les hommes tendent à se lier à des femmes légèrement plus jeunes qu'eux. La proportion des hommes qui n'étaient jamais mariés à la fin de la vingtaine a augmenté entre 1981 et 2011, passant de 32,0 % en 1981 à 78,8 % en 2011. Pour les femmes du même groupe d'âge, les proportions correspondantes sont de 20,0 % et de 67,4 %.

Même chez les personnes du début de la trentaine, la population d'hommes qui n'était jamais mariés est passée de 15,0 % en 1981 à 54,0 % en 2011, et celle des femmes, de 10,5 % en 1981 à 43,4 % en 2011. À partir de 65 ans, toutefois, on observe une certaine convergence entre les sexes, et la proportion de la population qui n'était jamais mariée était légèrement plus élevée en 1981 qu'en 2011.

Au cours des trois dernières décennies, la proportion de la population des personnes de 15 ans et plus divorcées et séparées a globalement augmenté, passant de 5,1 % en 1981 à 11,5 % en 2011. Au cours de la dernière décennie cependant, la proportion de la population des personnes divorcées et séparées de moins de 50 ans a diminué, et ce, tant pour les hommes que pour les femmes (figure 3). Dans certains groupes d'âge, la baisse de cette proportion a commencé encore plus tôt : par exemple, 12,0 % des hommes à la fin de la trentaine étaient divorcés ou séparés en 1996, comparativement à 8,3 % en 2011. Chez les femmes du même groupe d'âge, cette proportion a diminué, passant de 15,8 % à 12,1 % entre 1996 et 2011. Cette baisse pourrait s'expliquer par la diminution de la proportion des personnes légalement mariées dans ces groupes plus jeunes — en grande partie par l'augmentation des unions libres — de sorte que la proportion des personnes divorcées ou séparées est plus faible.

En revanche, tant pour les hommes que pour les femmes, l'âge des personnes divorcées ou séparées tend à augmenter et la proportion que ce groupe représente a progressé, particulièrement dans le groupe des 50 ans et plus. En 2011, environ une personne sur cinq à la fin de la cinquantaine était divorcée ou séparée (21,6 % des femmes et 18,9 % des hommes), soit la proportion la plus forte de tous les groupes d'âge. À titre de comparaison,

Figure 3
Proportion de la population âgée de 15 ans et plus divorcée ou séparée selon le groupe d'âge, le sexe et la cohorte de naissance, Canada, 1981 à 2011



Notes : La population divorcée et séparée en 1981 exclut les partenaires en union libre, dont l'état matrimonial légal est divorcé ou séparé. Moins de 4 % de la population de 15 ans et plus en 1981 vivait en union libre.
Pour améliorer la lisibilité de cette figure, toutes les cohortes n'y sont pas identifiées.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 2011.

en 1981, 6,9 % des femmes et 6,2 % des hommes de ce groupe d'âge étaient divorcés ou séparés. Il y a trente ans, toutefois, la plus forte proportion de personnes divorcées ou séparées était observée, pour les femmes, à la fin de la trentaine et au début de la quarantaine (tout près de 10 %) et pour les hommes, dans la quarantaine et au début de la cinquantaine (environ 7 %).

L'augmentation de la proportion des personnes divorcées ou séparées peut également être examinée en adoptant une approche longitudinale. Par exemple, les personnes de 55 à 59 ans en 2011 sont nées entre 1952 et 1956 et étaient donc âgées de 25 à 29 ans en 1981. Au cours de cette période de 30 ans, la proportion de personnes divorcées ou séparées a environ triplé chez les femmes de cette cohorte et a presque quintuplé chez les hommes. Des cohortes plus anciennes ont également connu des hausses de leur proportion de personnes divorcées ou séparées à mesure qu'elles vieillissaient jusqu'à 65 ans, puis des diminutions au-delà de 65 ans.

Il se peut qu'une plus grande partie de la population ait divorcé en raison des changements législatifs des dernières décennies, lesquels ont facilité l'obtention d'un divorce[5]. De plus, l'état matrimonial légal des personnes divorcées demeure inchangé pour les personnes qui ne se remarient pas, y compris pour celles qui vivent en union libre après un divorce. En outre, certaines personnes séparées ne divorcent pas — à court ou à long terme — pour diverses raisons.

Situation conjugale

Situation conjugale désigne la nature de la relation entre les membres d'un couple. Plus précisément, elle indique si les membres d'un couple sont légalement mariés ou s'ils vivent en union libre. En 2011, la majorité des personnes âgées de 15 ans et plus vivaient en couple, soit comme partenaires en union libre soit comme conjoints mariés[6]. En 2011, 57,7 % des personnes âgées de 15 ans et plus vivant en ménages privés étaient en couple, une proportion légèrement inférieure à celle de 61,1 % enregistrée trente ans plus tôt, en 1981.

Si la proportion de la population vivant en couple n'a pas beaucoup changé au cours de ces trois décennies, certains aspects de la diversité des couples — et des personnes qui les forment — ont eux évolué. Dans certains cas, des changements d'ordre conceptuel permettent de mesurer davantage de caractéristiques des personnes vivant en couple, par exemple, de déterminer s'il s'agit de conjoints mariés ou de partenaires en union libre ou encore si ces personnes forment des couples de sexe opposé ou de même sexe.

La plupart des personnes vivant en couple sont des conjoints mariés, mais la proportion qu'elles représentent a diminué au fil des ans. En 2011, environ les quatre cinquièmes (80,1 %) des personnes en couple étaient des conjoints mariés et le cinquième (19,9 %), des partenaires en union libre. Trois décennies plus tôt, en 1981, 93,7 % des personnes en couple étaient des conjoints mariés et 6,3 %, des partenaires en union libre.

Dans l'ensemble, la proportion de femmes en couple est plus faible en 2011 qu'en 1981 pour tous les groupes d'âge de moins de 60 ans. Chez les hommes, cette proportion en 2011 est inférieure à celle observée en 1981 pour tous les groupes d'âge de moins de 70 ans (figure 4).

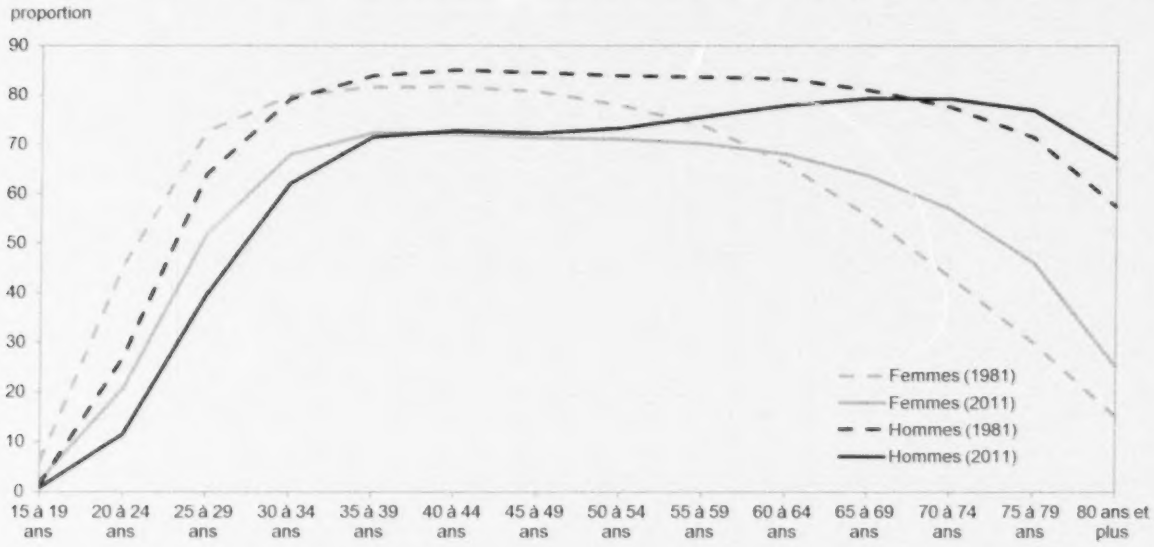
En revanche, l'augmentation de la proportion de femmes vivant en couple est particulièrement évidente chez celles âgées entre 70 et 79 ans. En 2011, 46,0 % des femmes âgées de 75 à 79 ans vivaient en couple, en hausse par rapport à 29,9 % en 1981. Chez les hommes, la hausse, en pourcentage, la plus forte est observée dans le groupe des 80 ans et plus : en 2011, 67,0 % des hommes de ce groupe d'âge vivaient en couple, comparativement à 57,3 % en 1981.

La croissance de la population des personnes âgées vivant en couple, particulièrement des femmes âgées, peut être attribuable, du moins en partie, à la diminution de l'écart entre l'espérance de vie des hommes et des femmes. Si l'espérance de vie des femmes reste, en moyenne, supérieure à celle des hommes, les hommes ont affiché des hausses plus importantes de l'espérance de vie que les femmes ces dernières décennies, avec pour effet le maintien d'un plus grand nombre d'unions et même la formation de nouvelles unions à des âges plus avancés[7].

Les unions libres ont par ailleurs continué de gagner du terrain au cours des trois dernières décennies au Canada. En 2011, 11,5 % des personnes âgées de 15 ans et plus vivaient en union libre comparé à 3,8 % en 1981.

5. Pour une analyse plus détaillée de la législation en matière de divorce, voir la section du présent article intitulée Divorces, 2008.
6. Voir aussi Statistique Canada. 2012. *Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada*, n° 98-312-XWF2011001 au catalogue.
7. Voir aussi Statistique Canada. 2012.« La situation des personnes âgées dans les ménages », *Série « Recensement en bref »*, n° 98-312-X2011003 au catalogue.

Figure 4
Proportion de la population âgée de 15 ans et plus en couples selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 1981 et 2011



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 et 2011.

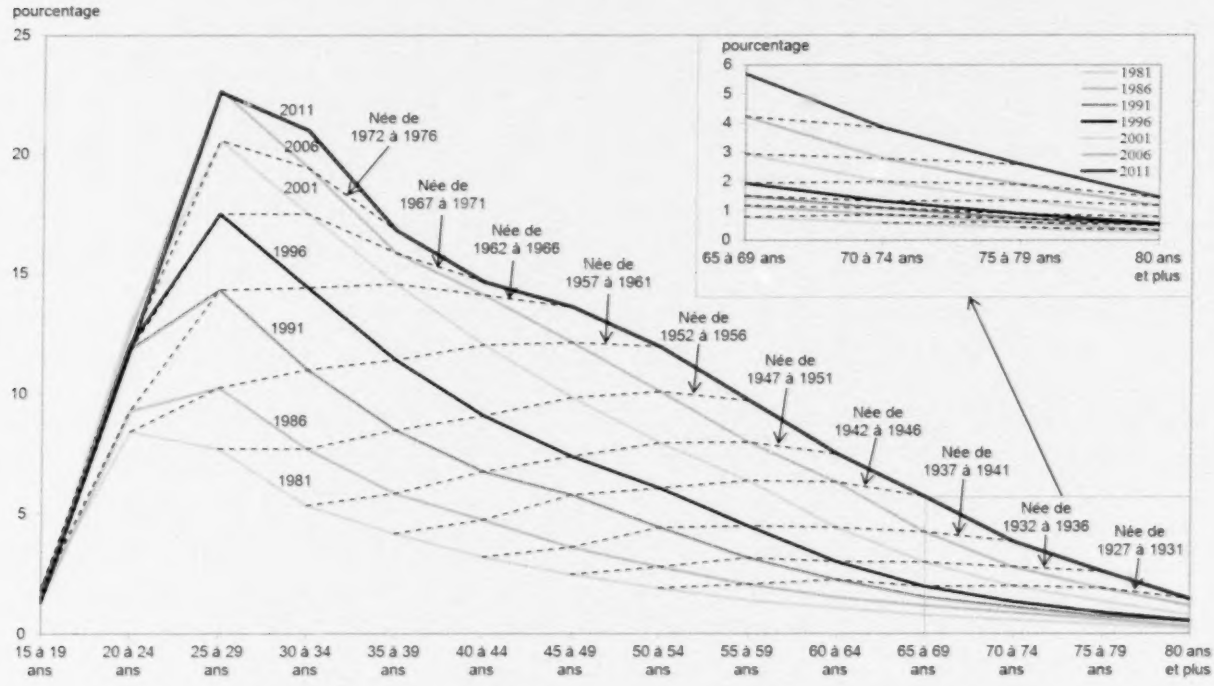
C'est chez les jeunes adultes, particulièrement dans le groupe des 25 à 29 ans, que l'union libre était la plus fréquente. Cependant, l'union libre a généralement progressé au sein des cohortes de même que pour les groupes d'âge au fil du temps (figure 5). Autrement dit, l'augmentation de la proportion des personnes vivant en union libre est observée tant au sein des cohortes qu'entre les cohortes pour la plupart des années de recensement de 1981 à 2011. Ainsi, en 1981, 7,7 % des adultes de 25 à 29 ans vivaient en union libre, et cette proportion a presque triplé pour s'établir à 22,6 % en 2011. Selon l'analyse longitudinale, les personnes à la fin de la vingtaine en 1981 sont nées entre 1952 et 1956. Les personnes appartenant à cette cohorte étaient donc âgés de 55 à 59 ans en 2011, et 9,7 % d'entre eux vivaient en union libre cette année-là.

Les jeunes au début de la vingtaine sont l'une des grandes exceptions à cette tendance à la hausse. Bien que la proportion des jeunes adultes vivant en union libre ait généralement augmenté depuis qu'on la mesure, soit en 1981, elle a légèrement diminué pour les jeunes au début de la vingtaine au cours de la dernière décennie. La proportion des jeunes adultes de 20 à 24 ans vivant en union libre est passée de 13,1 % en 2001 à 11,8 % en 2011. Il se pourrait que ces jeunes adultes se concentrent davantage sur leurs études, leur emploi ou d'autres objectifs que sur la vie en couple, comme conjoints ou partenaires.

L'union libre a aussi gagné en popularité dans les groupes plus âgés, ce qui est probablement attribuable à une plus grande acceptation sociale de ce mode de vie par ces groupes d'âge, au vieillissement des partenaires en union libre (c'est-à-dire des partenaires plus âgés qui avaient contracté une telle union lorsqu'ils étaient plus jeunes), à un effet de cohorte ou à la combinaison de tous ces facteurs. En général, les personnes peuvent encore vouloir vivre en couple, mais peut-être sans les obligations associées au mariage. En 1981, plus de la moitié (50,6 %) des personnes vivant en union libre étaient âgées de 20 à 29 ans, et 19,0 % étaient âgées de 40 ans et plus. En 2011, moins du quart (23,7 %) des partenaires en union libre étaient dans la vingtaine, et près de la moitié (49,6 %) étaient dans la quarantaine ou plus âgés.

L'union libre a progressé plus rapidement chez les personnes plus âgées ces dernières années, particulièrement chez les personnes à la fin de la quarantaine et après. Le nombre de personnes de 65 à 69 ans vivant en union libre a augmenté de 66,5 % entre 2006 et 2011, soit le taux de croissance le plus élevé de tous les groupes d'âge. Par contre, cette progression a été beaucoup plus modeste parmi les plus jeunes, et des baisses ont même été observées dans certains groupes d'âge.

Figure 5
Proportion de la population de 15 ans et plus vivant en union libre selon le groupe d'âge et la cohorte de naissance, Canada, 1981 à 2011



Note : Pour améliorer la lisibilité de cette figure, toutes les cohortes n'y sont pas identifiées.
Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 2011.

La croissance de l'union libre s'explique partiellement par le vieillissement de la grande cohorte des baby-boomers; ceux-ci, nés entre 1946 et 1965, étaient âgés de 46 à 65 ans en 2011. En fait, le nombre de conjoints mariés dans ce groupe d'âge a également augmenté entre 2006 et 2011, mais moins rapidement que l'effectif des partenaires en union libre. Ainsi, le nombre de conjoints mariés de 60 à 64 ans a augmenté de 24,6 % entre 2006 et 2011, comparativement à une croissance de plus du double, soit 53,7 %, pour les partenaires en union libre. En revanche, les personnes au début de la quarantaine appartenaient à la génération moins nombreuse appelée « X » et suivaient la grande cohorte du baby-boom, et l'effectif de ce groupe d'âge a diminué au cours des cinq dernières années. Le nombre de ces personnes vivant en union libre a diminué de plus de 7 % entre 2006 et 2011, reflétant une baisse de la population de ce groupe d'âge au cours des cinq dernières années.

Parmi l'ensemble des unions, les unions libres ont toujours été proportionnellement plus nombreuses au Québec et dans les territoires. Près de la moitié des couples au Nunavut (45,6 %) vivaient en union libre, et des pourcentages élevés ont également été enregistrés dans les Territoires du Nord-Ouest (36,4 %) et au Yukon (31,5 %). À l'échelle provinciale, 37,8 % des couples au Québec vivaient en union libre, un taux largement supérieur à la moyenne des autres provinces (14,4 %).

La popularité plus importante de l'union libre au Québec que dans les autres provinces remonte à la Révolution tranquille des années 1960 — une période caractérisée par le déclin de l'influence de l'Église catholique et, parallèlement, par la libéralisation des lois sur le divorce, l'accès accru à la contraception, des niveaux de scolarité et des taux d'activité des femmes plus élevés[8]. Les territoires, particulièrement le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest,

8. Péron, Y. 2003. « Du mariage obligatoire au mariage facultatif », dans Piché, Victor et Céline Le Bourdais. 2003. *La démographie québécoise. Enjeux du XXIe siècle*, Les Presses de l'Université de Montréal, chapitre 3, pages 110 à 143, Canada.

comptent des populations autochtones plus importantes et des populations plus jeunes, des caractéristiques associées à une plus grande propension à opter pour l'union libre plutôt que pour le mariage.

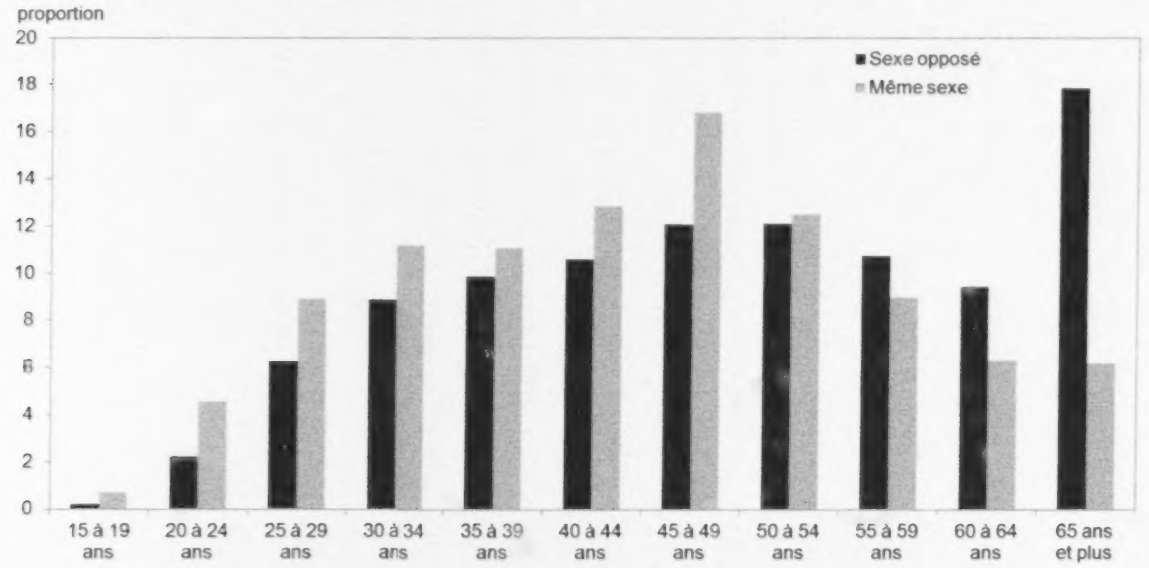
Couples de même sexe et de sexe opposé

Les couples de même sexe vivant en union libre ont été dénombrés pour la première fois en 2001, et les couples mariés de même sexe l'ont été pour la première fois en 2006[9], à la suite de la légalisation du mariage entre conjoints de même sexe au Canada en 2005[10].

En 2011, 64 575 couples de même sexe ont été dénombrés, et trois de ces couples sur dix étaient des couples mariés[11]. Cinq ans plus tôt, 45 345 de ces couples avaient été dénombrés, et 16,5 % d'entre eux étaient mariés.

La proportion des couples de même sexe au Canada (0,8 % de tous les couples au Canada en 2011) était comparable à celles observées, selon des données récentes, dans d'autres pays, notamment en Australie (0,7 % en 2011)[12] et au Royaume-Uni (0,4 % en 2011)[13]. Aux États-Unis, les couples de même sexe formaient 0,6 % de l'ensemble des ménages en 2010[14].

Figure 6
Distribution (en pourcentage) de personnes mariées ou en union libre selon si le conjoint est de sexe opposé ou de même sexe et selon le groupe d'âge, Canada, 2011



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2011.

9. Lors du Recensement de la population de 2006, les données sur les couples mariés de même sexe ont été recueillies sous la forme de réponses en toutes lettres dans la catégorie « Autre » à la question 6, « Lien avec la personne 1 ».

10. Le projet de loi C-38, la *Loi sur le mariage civil*, a été adopté le 20 juillet 2005, légalisant le mariage de même sexe partout au Canada. Certaines provinces et certains territoires avaient déjà légalisé le mariage de partenaires de même sexe, à commencer par l'Ontario en juin 2003.

11. Les questionnaires du Recensement de la population de 2011 et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 ont utilisé pour la première fois une réponse précise sur les liens entre les membres du ménage afin de déterminer le nombre de couples mariés de même sexe. L'analyse des données sur les couples mariés de même sexe a montré qu'une surestimation de ce type de familles et de cet état matrimonial a pu survenir. Au total, 64 575 couples de même sexe ont été dénombrés au Canada en 2011, dont 21 015 étaient mariés. La fourchette de la surestimation des couples mariés de même sexe pour ces deux chiffres varie de 0 à 4 500 à l'échelle nationale. Pour plus de renseignements, voir le *Guide de référence pour les familles*, Recensement de 2011.

12. Australian Bureau of Statistics. 2012. *Counts of same-sex couples in the 2011 Census*.

13. Labour Force Survey, Office for National Statistics. 2011. *Bulletin: Families and Households, 2001 to 2011*, table 1: families by family type in 2001 and 2011.

14. U.S. Census Bureau. 2010. *2010 Census Briefs. Households and families*, C2010B4-13, table 2: households by type: 2000 and 2010.

En 2011, les couples de même sexe au Canada étaient plus souvent de sexe masculin (54,5 %) que de sexe féminin (45,5 %), et ce, tant dans les couples mariés que parmi ceux vivant en union libre. Les individus vivant au sein de couples de même sexe étaient également plus jeunes que ceux des couples de sexe opposé (figure 6). Tous les groupes d'âge de moins de 55 ans comptaient des proportions plus élevées de conjoints ou de partenaires de même sexe. Environ le quart (25,3 %) des individus vivant au sein de couples de même sexe étaient âgés de moins de 35 ans comparativement à 17,5 % pour ceux de couples de sexe opposé. La différence d'âge la plus importante était observée parmi le groupe des 65 ans et plus. La proportion que représentaient les conjoints ou partenaires âgés de 65 ans et plus était presque trois fois plus élevée dans les couples de sexe opposé que dans les couples de même sexe (17,8 % contre 6,2 %).

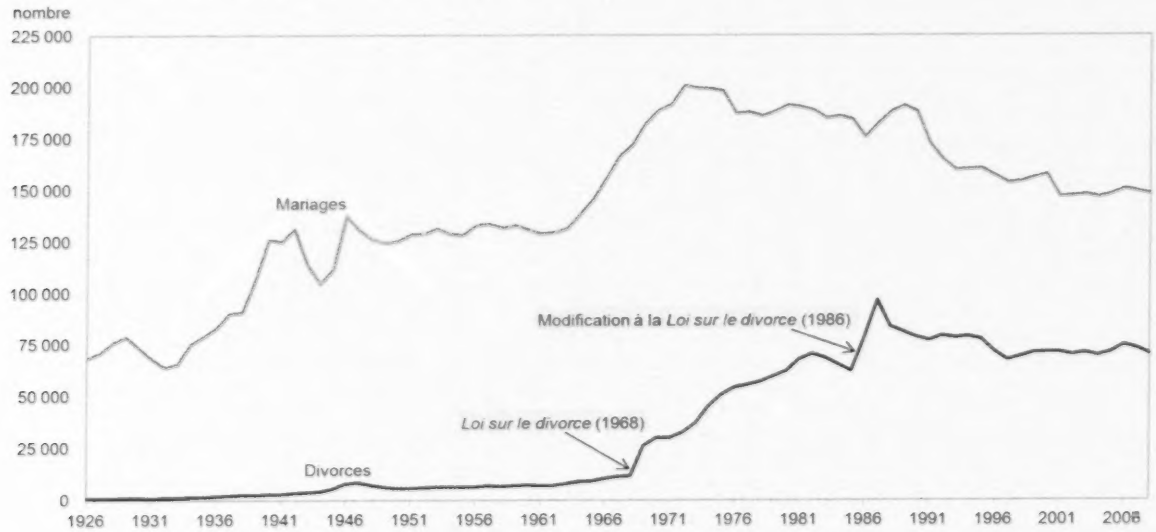
Mariages, 2008[15]

L'analyse des mariages au Canada s'appuie sur les données administratives tirées de la Base canadienne de données sur l'état civil. Outre le nombre de mariages, les indicateurs liés au mariage examinés dans la présente section comprennent le taux brut, la répartition mensuelle et l'âge moyen au mariage pour l'ensemble du pays de même que des écarts à l'échelle provinciale et territoriale.

En 2008, 147 848 mariages ont été célébrés au Canada, ce qui représente une deuxième baisse annuelle de suite et le plus faible nombre de mariages depuis 2004 (figure 7). Le taux brut de nuptialité, c'est-à-dire le nombre total de mariages pour 1 000 habitants, s'est établi à 4,4 en 2008, en léger recul par rapport au taux de 4,5 enregistré en 2007 (tableau 1). Il s'agit du taux brut de nuptialité le plus faible de l'histoire des données sur les mariages de l'état civil.

Le nombre de mariages a fluctué au cours du siècle dernier et a été conditionné par les événements historiques. Pendant la Grande Crise des années 1930, le nombre de mariages et le taux brut de nuptialité ont diminué, les gens étant probablement moins enclins à se marier, ou en mesure de le faire, pendant une période de chômage

Figure 7
Nombre de mariages et divorces, Canada, 1926 à 2008



Sources : Statistique Canada, Base de données sur les mariages de la Statistique de l'état civil du Canada, 1926 à 2008, Enquête 3232 et Base de données sur les divorces de la Statistique de l'état civil du Canada, 1926 à 2008, Enquête 3235.

15. Les données sur le mariage dans cette section proviennent de Statistique Canada, Statistique de l'état civil, Base de données sur les mariages, Enquête 3232.

Tableau 1
Mariages et taux brut de nuptialité, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
	nombre													
1981	3 758	849	6 632	5 108	41 006	70 283	8 123	7 329	21 782	24 700	235	282	...	190 088
1986	3 421	970	6 445	4 962	33 083	70 839	7 816	6 820	18 896	21 826	183	257	...	175 518
1991	3 480	876	5 845	4 521	28 957	73 083	7 032	5 923	18 612	23 691	196	215	...	172 431
1996	3 195	924	5 392	4 366	23 999	66 241	6 449	5 671	17 283	22 839	198	206	...	156 763
2001	2 967	901	4 903	3 906	22 014	62 582	5 970	5 068	17 436	20 568	148	142	101	146 706
2002	2 963	901	4 899	3 818	22 017	61 630	5 906	5 068	17 985	21 263	143	145	72	146 810
2003	2 880	824	4 746	3 724	21 167	63 517	5 661	4 983	17 624	21 999	158	141	67	147 491
2004	2 859	851	4 610	3 590	21 312	62 480	5 706	5 050	17 460	22 094	150	132	69	146 363
2005	2 777	892	4 863	3 758	22 289	61 712	5 729	5 125	17 907	22 652	145	123	41	148 013
2006	2 662	843	4 759	3 845	21 996	62 982	5 776	5 161	18 725	23 529	154	108	61	150 601
2007	2 755	883	4 774	3 761	22 209	61 179	5 797	5 245	19 099	22 977	176	128	73	149 056
2008	2 705	942	4 622	3 624	22 310	60 343	5 609	5 339	19 045	22 977	134	120	78	147 848
	taux pour 1 000													
1981	6,5	6,9	7,8	7,2	6,3	8,0	7,8	7,5	9,5	8,7	9,8	5,9	...	7,7
1986	5,9	7,6	7,2	6,8	4,9	7,5	7,2	6,6	7,8	7,3	7,5	4,7	...	6,7
1991	6,0	6,7	6,4	6,1	4,1	7,0	6,3	5,9	7,2	7,0	6,8	5,6	...	6,2
1996	5,7	6,8	5,8	5,8	3,3	6,0	5,7	5,6	6,2	5,9	6,3	4,9	...	5,3
2001	5,7	6,6	5,3	5,2	3,0	5,3	5,2	5,1	5,7	5,0	4,9	3,5	3,6	4,7
2002	5,7	6,6	5,2	5,1	3,0	5,1	5,1	5,1	5,7	5,2	4,7	3,5	2,5	4,7
2003	5,6	6,0	5,1	5,0	2,8	5,2	4,9	5,0	5,5	5,3	5,1	3,3	2,3	4,7
2004	5,5	6,2	4,9	4,8	2,8	5,0	4,9	5,1	5,4	5,3	4,8	3,0	2,3	4,6
2005	5,4	6,5	5,2	5,0	2,9	4,9	4,9	5,2	5,4	5,4	4,5	2,8	1,4	4,6
2006	5,2	6,1	5,1	5,2	2,9	5,0	4,9	5,2	5,5	5,5	4,8	2,5	2,0	4,6
2007	5,4	6,4	5,1	5,0	2,9	4,8	4,9	5,2	5,4	5,3	5,4	2,9	2,3	4,5
2008	5,3	6,8	4,9	4,9	2,9	4,7	4,7	5,3	5,3	5,2	4,0	2,7	2,5	4,4

Note : Nunavut est inclus dans les Territoires du Nord-Ouest avant 2001.

Sources : Statistique Canada, Base de données sur les mariages de la Statistique de l'état civil du Canada, 1981 à 2008, Enquête 3232 et Division de la démographie, estimations démographiques.

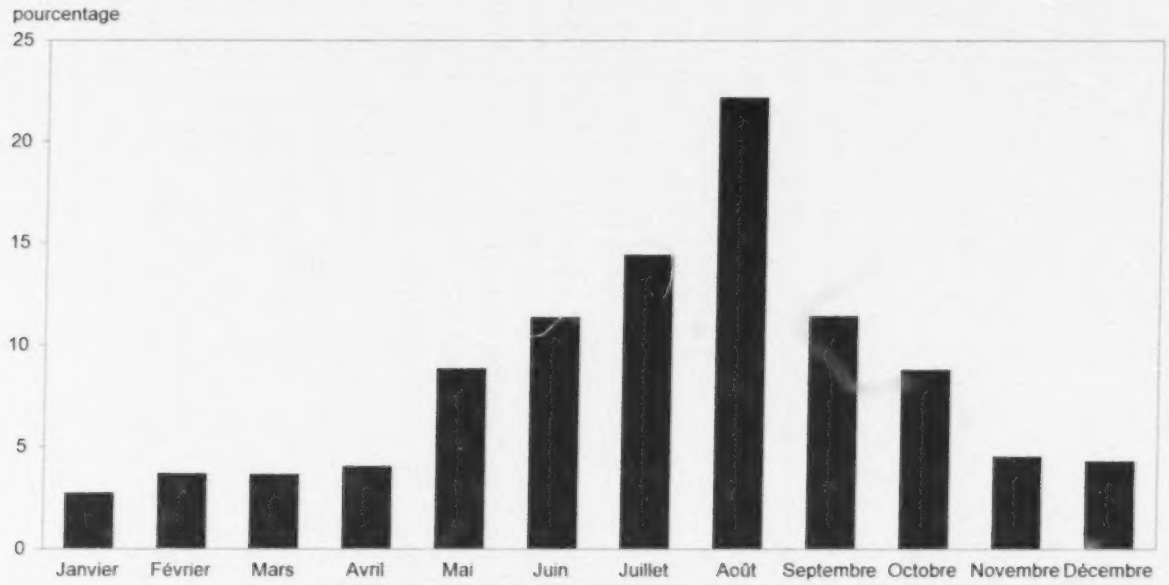
élevé et de conjoncture économique difficile. En 1939, l'entrée du Canada dans la Seconde Guerre mondiale a pu inciter certains couples à se marier pour éviter une éventuelle conscription — qui aurait davantage touché les hommes célibataires que les hommes mariés. Le nombre de mariages, peu élevé durant les années de guerre, a augmenté en 1946 à la fin de la guerre. Il est ensuite resté relativement stable pendant la majeure partie des années 1950 et au début des années 1960 avant d'augmenter de nouveau la décennie suivante pour atteindre un sommet de 200 470 en 1972. Cette pointe coïncide avec l'arrivée de la grande cohorte des baby-boomers aux âges associés à des taux élevés de nuptialité à l'époque. En 2000, le nombre de mariages a connu une légère hausse, peut-être à la faveur du millénaire. Malgré la croissance démographique au fil des ans, le nombre de personnes qui se marient suit une tendance générale à la baisse depuis près de quarante ans.

Depuis les années 1960, l'âge au premier mariage est en hausse. En 2008, l'âge moyen des femmes au premier mariage était de 29,6 ans, plus jeune que celui des hommes (31,0 ans). Les femmes et les hommes se mariaient pour la première fois beaucoup plus tôt dans les années 1960 et 1970, environ 23 ans pour les femmes et de 25 ans pour les hommes. Bien que l'âge moyen au mariage ait augmenté au cours des quatre dernières décennies, la différence d'âge entre les femmes et les hommes est demeurée relativement stable.

Des taux de divortialité relativement élevés ont eu pour effet d'accroître la population potentiellement en mesure de se remarier. Dans la mesure où le divorce tend à survenir à un âge moins avancé que le veuvage, les personnes divorcées peuvent être plus aptes ou plus disposées à former une nouvelle union. En 2008, l'âge moyen au remariage était de 44,8 ans chez les femmes divorcées et de 48,4 ans chez les hommes. Pour les veuves et les veufs qui se sont remariés en 2008, l'âge moyen au mariage était de 63,4 ans et de 72,0 ans respectivement.

Des tendances saisonnières se dégagent des données portant sur les mariages (figure 8). La plupart des mariages ont été célébrés dans les mois d'été d'août (22,2 % des mariages en 2008) et de juillet (14,4 %), suivis des mois de septembre et de juin (11,4 % dans chacun des cas). Les mois de janvier à avril formaient la période la moins prisée pour les mariages — janvier étant le mois le moins populaire avec 2,8 % des mariages célébrés en 2008 — et il en allait de même pour les mois de novembre et décembre.

Figure 8
Distribution des mariages selon le mois, Canada, 2008



Source : Statistique Canada, Base de données sur les mariages de la Statistique de l'état civil du Canada, 2008, Enquête 3232.

D'une région à l'autre du Canada, le nombre de mariages a augmenté à l'Île-du-Prince-Édouard, au Québec, en Saskatchewan et au Nunavut entre 2007 et 2008. Ce nombre est demeuré stable en Colombie-Britannique alors qu'il diminuait dans les autres provinces, au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest. En 2008, le taux brut de nuptialité le plus élevé a été enregistré à l'Île-du-Prince-Édouard (6,8 mariages pour 1 000 habitants), en hausse par rapport au taux de 6,4 observé un an plus tôt. C'est dans les territoires qu'on observait, en 2008, le taux brut de nuptialité le plus faible, soit au Yukon (4,0), dans les Territoires du Nord-Ouest (2,7) et au Nunavut (2,5), tout comme au Québec (2,9). Dans ces régions, la proportion de personnes vivant en union libre est nettement plus élevée qu'ailleurs au pays.

Divorces, 2008[16]

La présente section sur les divorces fait état du nombre de divorces, du taux brut de divortialité et de l'âge au divorce pour l'ensemble du pays et pour les provinces et les territoires, à partir des données administratives de la Base canadienne de données sur l'état civil. Des divorces ne peuvent être prononcés que dans les cas de mariages légaux[17].

En 2008, 70 226 divorces ont été prononcés au Canada, ce qui correspond à un taux brut de 21,1 divorces pour 10 000 habitants (tableau 2). Les tendances historiques dans le nombre de divorces et le taux de divortialité ont largement été conditionnées par les changements législatifs. Durant la plus grande partie du XX^{e} siècle, peu de divorces étaient prononcés en raison des normes sociales en vigueur et des restrictions quant aux motifs reconnus de divorce. Au cours du dernier siècle, le nombre de divorces a atteint un sommet après l'entrée en vigueur de la *Loi sur le divorce* de 1968, qui a instauré le divorce « sans égard à la faute » après une séparation de trois ans ou plus. En 1986, la *Loi sur le divorce* a été modifiée pour réduire la période minimale de séparation à un an. L'année

16. Les données sur le divorce dans cette section proviennent de Statistique Canada, Statistique de l'état civil, Base de données sur les divorces, Enquête 3235.
17. L'analyse présentée dans ce chapitre ne considère par les ruptures d'unions libres.

Tableau 2
Divorces et taux brut de divortialité, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
	nombre													
1981	569	187	2 285	1 334	19 193	21 680	2 399	1 932	8 418	9 533	75	66	...	67 671
1986	687	199	2 609	1 729	19 026	27 549	2 982	2 479	9 556	11 299	94	95	...	78 304
1991	912	269	2 280	1 652	20 274	27 694	2 790	2 240	8 388	10 368	67	86	...	77 020
1996	1 060	237	2 228	1 450	18 078	25 035	2 603	2 216	7 509	10 898	115	99	...	71 528
2001	755	246	1 945	1 570	17 094	26 516	2 480	1 955	8 252	10 115	91	83	8	71 110
2002	842	258	1 990	1 461	16 499	26 170	2 396	1 959	8 291	10 125	90	68	6	70 155
2003	662	281	1 907	1 450	16 738	27 513	2 352	1 992	7 960	9 820	87	62	4	70 828
2004	837	293	2 000	1 415	15 999	26 374	2 333	1 875	8 317	10 049	66	71	15	69 644
2005	789	283	1 961	1 444	15 423	28 805	2 429	1 922	8 075	9 954	109	65	10	71 269
2006	831	287	2 161	1 527	14 965	31 983	2 221	1 983	8 329	10 235	84	54	21	74 681
2007	969	278	2 006	1 499	14 336	31 242	2 279	1 850	8 466	10 071	95	64	12	73 167
2008	907	306	1 902	1 458	13 899	29 692	2 241	1 858	8 868	8 903	108	58	26	70 226
	taux pour 10 000													
1981	9,9	15,1	26,7	18,9	29,3	24,6	23,2	19,8	36,7	33,7	31,4	13,9	...	27,3
1986	11,9	15,5	29,3	23,8	28,4	29,2	27,3	24,1	39,3	37,6	38,5	17,4	...	30,0
1991	15,7	20,6	24,9	22,2	28,7	26,5	25,1	22,3	32,4	30,7	23,2	22,2	...	27,5
1996	18,9	17,5	23,9	19,3	24,9	22,6	23,0	21,7	27,1	28,1	36,6	23,7	...	24,2
2001	14,5	18,0	20,9	20,9	23,1	22,3	21,5	19,5	27,0	24,8	30,2	20,3	2,8	22,9
2002	16,2	18,8	21,3	19,5	22,2	21,6	20,7	19,7	26,5	24,7	29,6	16,3	2,1	22,4
2003	12,8	20,5	20,3	19,3	22,4	22,5	20,2	20,0	25,0	23,8	28,1	14,6	1,4	22,4
2004	16,2	21,3	21,3	18,9	21,2	21,3	19,9	18,8	25,7	24,2	21,0	16,4	5,0	21,8
2005	15,3	20,5	20,9	19,3	20,3	23,0	20,6	19,3	24,3	23,7	34,2	15,0	3,3	22,1
2006	16,3	20,8	23,0	20,5	19,6	25,3	18,8	20,0	24,3	24,1	26,0	12,5	6,8	22,9
2007	19,1	20,1	21,4	20,1	18,6	24,4	19,1	18,5	24,1	23,4	29,2	14,7	3,8	22,2
2008	17,9	21,9	20,3	19,5	17,9	23,0	18,6	18,3	24,7	20,3	32,6	13,3	8,2	21,1

Note : Nunavut est inclus dans les Territoires du Nord-Ouest avant 2001.

Sources : Statistique Canada, Base de données sur les divorces de la Statistique de l'état civil du Canada, 1981 à 2008, Enquête 3235 et Division de la démographie, estimations démographiques.

suivante, en 1987, un nouveau sommet de 96 200 divorces a été atteint, et le taux brut de divortialité a augmenté à 36,4 divorces pour 10 000 habitants. Au cours des quelque vingt dernières années, le nombre de divorces et le taux brut de divortialité sont restés assez stables.

À l'instar des fluctuations d'une année à l'autre dans le nombre de divorces et le taux brut de divortialité à l'échelle du pays, des variations se manifestent à l'échelle provinciale et territoriale. Peu de divorces sont survenus dans les territoires notamment en raison de leur population de plus petite taille, qui génère également davantage de fluctuations annuelles.

Parmi les diverses régions au pays, c'est au Yukon que l'on observe le taux brut de divortialité le plus élevé (32,6 divorces pour 10 000 habitants). Dans les provinces, le taux brut de divortialité le plus élevé en 2008 a été observé en Alberta (24,7 divorces pour 10 000 habitants), l'Ontario se classant au deuxième rang (23,0). En 2006 comme en 2007, l'Ontario avait affiché le taux brut de divortialité provinciale le plus élevé, et l'Alberta venait derrière.

En 2008, les taux brut de divortialité les plus bas au Canada étaient observés au Nunavut (8,2 divorces pour 10 000 habitants) et dans les Territoires du Nord-Ouest (13,3). Parmi les provinces, le taux brut de divortialité le plus bas a été enregistré au Québec et à Terre-Neuve-et-Labrador, soit 17,9 divorces pour 10 000 habitants dans les deux cas. Ces deux provinces comptent des proportions de personnes âgées supérieures à la moyenne nationale, lesquelles sont moins susceptibles de divorcer. Comme la structure par âge exerce une influence sur le taux brut de divortialité, on s'attendrait à ce qu'une population plus âgée présente un taux brut de divortialité plus faible. L'Alberta, par contre, a une population plus jeune, ce qui contribue à expliquer un taux brut de divortialité supérieur à la moyenne nationale.

Près du cinquième (19,4 %) des divorces prononcés en 2008 mettaient un terme à des mariages ayant duré moins de cinq ans, et 22,6 % des divorces faisaient suite à des mariages de cinq à neuf ans. De plus, 41,6 % des divorces en 2008 découlaient de mariages ayant duré entre 10 et 24 ans et 16,4 % de mariages ayant duré 25 ans ou plus.

Tableau 3
Durée moyenne du mariage des personnes divorcées, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
	en année													
1981	13,8	14,9	13,2	14,2	14,8	14,6	13,2	12,6	12,6	14,4	14,6	12,8	..	14,1
1986	14,5	15,7	13,5	14,2	14,2	14,6	13,2	12,9	13,2	15,3	12,7	15,7	..	14,2
1991	13,7	15,5	13,4	14,1	13,7	13,6	12,3	13,2	13,4	14,4	12,7	11,7	..	13,7
1996	13,8	15,0	13,8	14,4	13,2	14,0	13,2	13,0	13,5	14,0	13,4	13,3	..	13,7
2001	14,0	17,0	14,8	14,9	13,5	13,6	13,2	12,9	13,9	14,1	14,0	13,2	..	13,8
2002	13,8	15,0	14,5	15,3	13,5	13,7	13,4	13,0	13,8	14,0	13,8	12,5	..	13,8
2003	14,5	16,3	15,0	15,0	13,4	13,4	13,3	13,5	14,1	14,3	15,0	13,7	..	13,7
2004	15,1	16,0	15,2	15,1	13,5	13,7	13,4	13,9	13,9	14,4	12,0	11,8	..	13,9
2005	14,7	16,8	15,0	15,4	13,4	13,7	13,3	13,6	14,2	14,5	15,5	12,1	..	13,9
2006	15,2	16,5	15,3	15,5	13,4	13,5	13,6	13,5	14,1	14,2	13,4	12,9	..	13,8
2007	14,4	15,9	15,4	15,4	13,3	13,5	13,7	13,9	14,0	14,4	13,6	13,8	..	13,7
2008	15,5	15,2	15,5	15,6	13,4	13,4	13,7	13,1	14,0	14,4	14,3	13,1	..	13,7

Notes : Les données tiennent compte des divorces mettant fin aux mariages de toutes durées. La durée moyenne du mariage des personnes divorcées est fondée sur les taux afin de neutraliser l'effet de la structure par âge au fil des ans, permettant la comparaison d'une province à l'autre. La durée moyenne du mariage des personnes divorcées ne peut être calculée pour le Nunavut, car les données sur les mariages ne sont disponibles que depuis 1999 pour ce territoire.

Sources : Statistique Canada, Base de données sur les mariages de la Statistique de l'état civil du Canada, 1981 à 2008, Enquête 3232 et Base de données sur les divorces de la Statistique de l'état civil du Canada, 1981 à 2008, Enquête 3235 et Division de la démographie, estimations démographiques.

Au Canada, la durée moyenne des mariages pour les personnes ayant divorcé en 2008 était de 13,7 années (tableau 3). Les durées moyennes de mariage les plus courtes ont été enregistrées en Saskatchewan et aux Territoires du Nord-Ouest (13,1 ans) et les plus longues, au Nouveau-Brunswick (15,6 ans) ainsi qu'à Terre-Neuve-et-Labrador et en Nouvelle-Écosse (15,5 ans chacun).

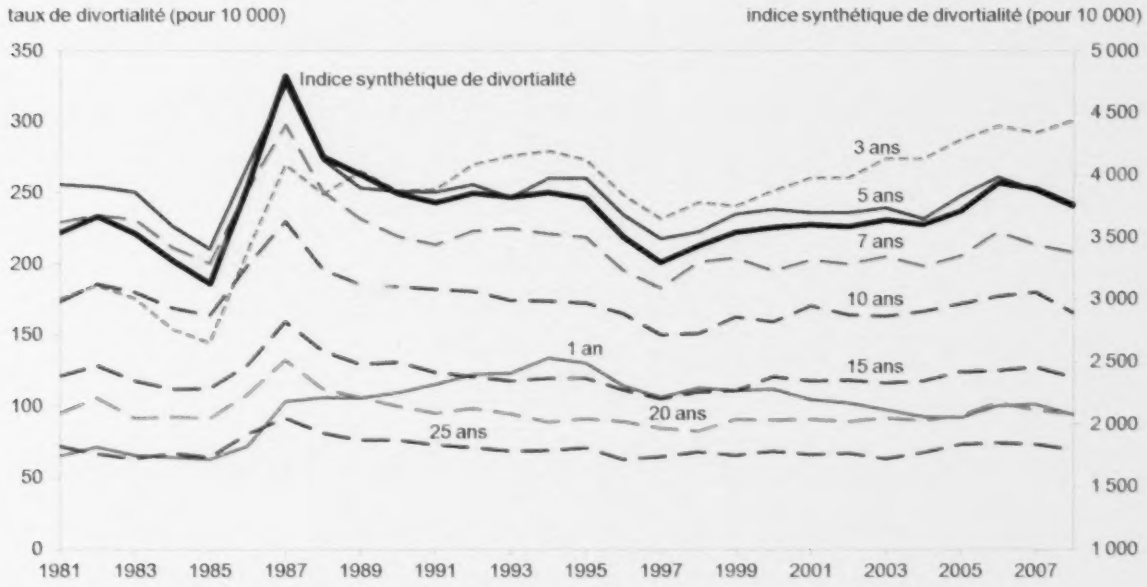
La raison la plus importante pour les divorces prononcés en 2008 (93,6 %) était au terme d'une séparation d'au moins un an[18]. Les causes de la rupture du mariage dans les autres cas étaient l'adultère (3,7 % des raisons), la cruauté mentale (1,6 %) et la cruauté physique (1,2 %). Les chiffres dans les provinces et les territoires ne variaient guère de la moyenne canadienne, sauf au Québec où les motifs de la rupture du mariage se répartissaient ainsi : séparation d'au moins un an (78,9 %), adultère (12,0 %), cruauté mentale (5,6 %) et cruauté physique (3,6 %).

L'indice synthétique de divortialité est un indicateur qui permet de décrire la fréquence des divorces, soit le nombre de mariages (calculée pour 10 000 mariages) qui se termineraient par un divorce si les taux de divortialité en fonction de la durée, calculés par durée de mariage une année civile donnée, s'appliquait à ces 10 000 mariages. Par conséquent, cet indicateur permet de neutraliser statistiquement l'effet des variations annuelles dans le nombre de mariages. Toutefois, cet indicateur est entaché de deux biais, l'un dû à la mortalité, l'autre à la migration. En effet, après le décès du conjoint, les veufs ou les veuves ne peuvent plus divorcer, ce qui entraîne une sous-estimation de l'indice synthétique de divortialité. De même, il arrive que le divorce ne soit pas accordé dans la province où le mariage avait été célébré, ce qui entraîne une surestimation de la fréquence des divorces lorsque le solde migratoire est positif et une sous-estimation, lorsque le solde est négatif.

L'indice synthétique de divortialité présente une tendance assez stable depuis la fin des années 1990, avec une légère hausse en 2006 (figure 9). Cependant, le taux de divortialité observé pour les mariages de trois ans est généralement à la hausse depuis cette époque, contrairement au taux de divortialité pour les mariages d'autres durées. Les taux de divortialité pour les mariages d'autres durées ont généralement diminué au cours des dernières années et tendent à être plus bas dans les cas de mariages de plus longue durée. En 2008, le taux de divortialité pour les mariages d'un an s'apparentait à celui des mariages de 20 ans (environ 94 divorces pour 1 000 dans les deux cas), une tendance amorcée autour de 2004.

18. Les proportions calculées reposent sur les raisons déclarées sur le formulaire de rupture du mariage. Dans certains cas, plusieurs raisons étaient déclarées, conduisant à un plus grand nombre de raisons évoquées que de divorces.

Figure 9
Divorces réduits pour certaines durées de mariage, par année du divorce et indice synthétique de divortialité, Canada, 1981 à 2008



Note : L'indice synthétique de divortialité est basé sur les divorces pour les mariages allant jusqu'à 25 ans.

Sources : Statistique Canada, Base de données sur les mariages de la Statistique de l'état civil du Canada, 1981 à 2008, Enquête 3232 et Base de données sur les divorces de la Statistique de l'état civil du Canada, 1981 à 2008, Enquête 3235 et Division de la démographie, estimations démographiques.

Si les taux de divortialité en fonction de la durée calculés en 2008 restaient stables, l'indice synthétique de divortialité pour 10 000 mariages après 25 ans s'établirait à 3 758 en 2008, ce qui signifie que 37,6 % des mariages contractés en 2008 aboutiraient à un divorce avant le 25e anniversaire de mariage. L'indice synthétique de divortialité sur 50 ans serait de 4 307, ce qui signifie que 43,1 % des mariages contractés en 2008 aboutiraient à un divorce avant le 50e anniversaire de mariage.

L'âge moyen au divorce, tout comme l'âge moyen au mariage de ces personnes divorcées, ont connu une légère hausse entre 2006 et 2008, et étaient plus élevés pour les hommes que pour les femmes. En 2008, l'âge moyen au mariage des personnes qui ont divorcé en 2008 s'établissait à 27,6 ans pour les femmes et à 30,2 ans pour les hommes. L'âge moyen au divorce était de 41,9 ans pour les femmes et de 44,5 ans pour les hommes. En 2006, pour les personnes ayant divorcé cette année-là, l'âge moyen au mariage était de 27,1 ans pour les femmes et de 29,7 ans pour les hommes. L'âge moyen au divorce s'établissait, en 2006, à 41,6 ans pour les femmes et à 44,2 ans pour les hommes.

En 2008, l'âge moyen au divorce le plus élevé chez les femmes a été enregistré en Nouvelle-Écosse et au Québec (43,7 ans chacun) et le plus bas au Nunavut (38,4 ans). Chez les hommes, l'âge moyen au divorce était le plus élevé au Yukon (47,1), en Nouvelle-Écosse et au Québec (46,2 chacun), et le plus bas au Nunavut (42,6 ans).

Tableau A-1

Divorces réduits par durée de mariage (pour 10 000), Canada, promotions de mariage 1953-1954 à 2007-2008

Année civile		Année censitaire		Durée du mariage (en année)																									Année d'observation	I.S.D.[1]
Année	Nombre de mariages	Période	Nombre de mariages	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25		
1954	128 629	1953 à 1954	129 832	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	50	74	64	62	71	86	82	78	75	70	62	1979	3 180
1955	128 029	1954 à 1955	128 329	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	57	73	65	68	69	85	85	83	75	70	68	65	1980	3 282
1956	132 713	1955 à 1956	130 371	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	59	83	71	73	77	87	90	90	89	78	74	69	72	1981	3 534
1957	133 186	1956 à 1957	132 950	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	67	82	76	75	78	92	105	96	87	85	84	75	75	66	1982	3 662
1958	131 525	1957 à 1958	132 356	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	61	79	81	81	83	91	101	97	92	84	82	78	77	72	63	1983	3 527
1959	132 722	1958 à 1959	132 124	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	68	91	82	80	86	96	105	103	92	89	80	77	84	77	68	67	1984	3 312
1960	130 338	1959 à 1960	131 530	..	..	..	..	..	..	..	..	..	70	93	95	91	97	111	111	110	100	95	90	84	90	87	76	67	64	1985	3 124
1961	128 475	1960 à 1961	129 407	..	..	..	..	..	..	..	..	73	97	95	95	97	119	119	116	108	100	95	95	95	94	81	78	64	80	1986	3 915
1962	129 381	1961 à 1962	128 928	..	..	..	..	..	..	..	71	105	99	106	103	121	133	123	115	108	97	96	98	106	88	78	71	83	91	1987	4 796
1963	131 111	1962 à 1963	130 246	..	..	..	..	..	..	71	114	113	112	114	131	133	134	124	118	104	99	108	105	91	86	79	88	102	81	1988	4 146
1964	138 135	1963 à 1964	134 623	..	..	..	..	..	68	106	109	113	124	142	136	140	128	126	114	110	113	109	100	92	83	101	111	93	76	1989	4 002
1965	145 519	1964 à 1965	141 827	..	..	..	..	61	98	112	121	134	150	153	153	139	134	124	117	118	115	104	97	92	104	123	92	83	76	1990	3 846
1966	155 596	1965 à 1966	150 558	..	..	42	93	112	128	143	156	162	163	148	137	130	123	121	115	113	101	93	108	124	104	91	84	73		1991	3 776
1967	165 879	1966 à 1967	160 738	..	31	68	102	126	139	166	177	171	155	145	136	131	132	128	118	106	94	112	132	114	97	85	79	71		1992	3 852
1968	171 766	1967 à 1968	168 823	17	49	75	115	142	162	183	173	165	156	151	137	138	137	117	109	97	116	133	112	108	92	82	82	68		1993	3 819
1969	182 183	1968 à 1969	176 975	3	22	53	83	122	158	182	184	171	165	160	153	148	146	133	112	103	121	139	118	106	98	90	83	74	69	1994	3 857
1970	188 428	1969 à 1970	185 306	3	25	55	92	151	177	192	192	176	174	165	163	159	139	127	112	121	147	118	113	100	96	87	77	72	71	1995	3 807
1971	191 324	1970 à 1971	189 876	4	28	61	106	161	186	189	191	184	180	173	166	151	132	115	129	151	121	113	101	95	92	85	82	78	62	1996	3 499
1972	200 470	1971 à 1972	195 897	4	33	74	117	174	193	196	197	191	188	186	169	145	126	145	159	131	122	111	100	98	84	88	81	72	65	1997	3 295
1973	199 064	1972 à 1973	199 767	5	36	83	129	181	203	212	211	206	204	180	155	135	152	175	138	126	111	104	100	94	90	84	75	72	68	1998	3 425
1974	198 824	1973 à 1974	198 944	5	44	94	136	184	213	227	229	218	189	168	146	160	184	149	129	111	108	106	98	89	90	79	71	71	65	1999	3 536
1975	197 592	1974 à 1975	198 208	6	52	104	147	199	225	242	234	214	185	163	172	197	150	139	130	112	112	103	94	91	83	78	71	72	68	2000	3 576
1976	186 848	1975 à 1976	192 220	8	59	111	161	221	255	250	231	198	168	199	210	168	155	134	123	117	116	106	101	89	82	78	77	72	66	2001	3 599
1977	187 344	1976 à 1977	187 096	8	63	116	165	231	254	244	211	183	204	229	184	161	145	129	121	116	109	103	90	84	79	76	76	69	67	2002	3 579
1978	185 528	1977 à 1978	186 436	7	65	123	175	235	250	221	200	230	248	196	175	155	138	132	117	109	108	91	80	82	83	80	78	73	63	2003	3 638
1979	187 816	1978 à 1979	186 672	8	58	132	185	226	226	211	252	274	211	185	164	151	142	127	119	115	98	88	86	90	85	84	75	77	67	2004	3 599
1980	191 072	1979 à 1980	189 444	7	65	134	176	206	210	268	297	227	207	184	168	150	144	133	119	106	93	93	97	90	87	81	74	76	73	2005	3 709
1981	190 088	1980 à 1981	190 580	8	71	133	154	190	269	316	250	218	189	182	164	152	136	131	111	105	97	99	94	91	89	85	83	76	74	2006	3 933
1982	188 360	1981 à 1982	189 224	9	65	118	144	260	326	263	232	216	194	180	162	155	136	120	105	104	99	101	99	89	90	89	77	78	73	2007	3 883
1983	184 680	1982 à 1983	186 520	8	64	109	209	322	273	247	219	200	186	174	160	142	129	112	110	110	100	99	96	92	89	84	85	77	69	2008	3 758
1984	185 600	1983 à 1984	185 140	8	63	150	270	263	253	237	213	205	186	174	153	136	118	113	111	108	107	97	94	89	87	89	84	75	..	..	..
1985	184 096	1984 à 1985	184 848	8	72	212	249	260	251	230	223	204	190	172	147	124	123	123	121	116	99	97	93	94	92	89	83	..	..	..	..
1986	175 518	1985 à 1986	179 807	10	103	217	265	263	250	240	225	206	184	165	144	141	131	128	117	117	105	103	97	103	93	88	..	..	..	..	..
1987	182 153	1986 à 1987	178 836	20	106	216	251	260	255	238	221	198	173	150	141	136	133	124	118	117	109	104	105	97	93	..	..	..	..	..	..
1988	187 728	1987 à 1988	184 941	19	106	214	252	259	246	241	219	176	159	151	150	139	131	124	116	111	103	106	96	94	..	..	..	..	..	..	..
1989	190 640	1988 à 1989	189 184	19	109	211	270	271	260	233	195	171	170	162	155	147	134	125	118	117	112	106	102	..	..	..	..	..	..	..	..
1990	187 759	1989 à 1990	189 200	17	115	234	276	274	260	215	183	179	172	159	156	140	137	126	124	121	110	100	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1991	172 431	1990 à 1991	180 095	19	122	235	279	277	234	207	201	187	177	170	150	148	134	131	125	121	104	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1992	164 630	1991 à 1992	168 531	22	123	246	273	248	217	214	204	186	175	164	152	141	135	129	127	114	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1993	159 529	1992 à 1993	162 080	23	134	239	248	229	222	218	195	175	174	163	153	148	141	134	120	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1994	160 048	1993 à 1994	159 789	22	130	224	231	242	235	215	202	188	173	166	160	149	142	131	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1995	160 339	1994 à 1995	160 194	20	114	205	243	253	238	215	200	195	171	172	166	156	141	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1996	156 763	1995 à 1996	158 551	16	106	220	241	254	236	212	205	192	172	177	165	154	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1997	153 395	1996 à 1997	155 079	16	113	216	251	238	236	221	198	191	191	180	156	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1998	153 854	1997 à 1998	153 625	15	111	226	260	248	239	216	205	209	193	166	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
1999	155 935	1998 à 1999	154 895	17	112	241	260	251	232	225	222	197	186	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2000	157 534	1999 à 2000	156 735	14	104	233	274	240	248	235	213	194	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2001	146 706	2000 à 2001	152 120	12	102	236	274	265	261	234	208	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2002	146 810	2001 à 2002	146 758	11	97	225	287	291	251	222	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2003	147 491	2002 à 2003	147 151	12	92	230	296	268	240	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2004	146 363	2003 à 2004	146 927	10	92	266	292	256	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2005	148 013	2004 à 2005	147 188	11	100	277	300	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2006	150 601	2005 à 2006	149 307	8	101	259	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2007	149 056	2006 à 2007	149 829	7	94	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
2008	147 848	2007 à 2008	148 452	9	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..

1. Indice synthétique de divortialité.

Sources : Statistique Canada, Base de données sur les mariages de la Statistique de l'état civil du Canada, 1953 à 2008, Enquête 3232 et Base de données sur les divorces de la Statistique de l'état civil du Canada, 1953 à 2008, Enquête 3235 et Division de la démographie, estimations démographiques.